

2 milliards d'euros pour les transports

Cette enveloppe sera allouée à des dizaines de projets essonniers, du tram-train Massy-Evry aux sites propres de la N 20 ou de la N 104. Gauche et droite ont voté à l'unanimité.

UN ENGAGEMENT « sans précédent ». C'est en ces termes que Thierry Mandon, président délégué du conseil général (PS), a présenté le plan de mobilisation pour les transports en Ile-de-France examiné hier en séance publique. Un document à travers lequel l'Etat, la région, la Ville de Paris et les départements s'engagent à unir leurs efforts pour améliorer l'offre de transports en commun à l'horizon 2020.

Au total, 26 milliards d'euros seront déboursés pour mener à bien de multiples projets en Ile-de-France. En Essonne, c'est une enveloppe d'un peu plus de 2 milliards qui est prévue. A lui seul, le département s'engage à apporter jusqu'à 350 millions d'euros. Des sommes « jamais vues en Ile-de-France », souligne Thierry Mandon.

■ **Un milliard pour les RER C et D.** Pour en finir avec les retards et les annulations de trains, le Syndicat des transports en Ile-de-France va lancer de grands travaux sur les lignes. Leurs nouveaux schémas directeurs seront examinés demain. Avec, à la clé, 500 M€ pour chaque ligne. Les élus essonniers se réjouissent. Même si, dans le détail, certains protestent contre l'allongement du temps de parcours pour les habitants du Val d'Orge (*lire l'encadré*).

■ **Coup d'accélérateur pour le tram-train Massy-Evry et le tramway Villejuif-Juvisy.** Des années qu'on en parle sans en voir la



JUVISY, 2006. Dans le plan de mobilisation adopté hier, des fonds seront dégagés pour prolonger le tramway Villejuif-Athis jusqu'à Juvisy, et également pour rénover complètement la gare. (LP/S.B.)

couleur, faute d'argent. Le plan de mobilisation adopté hier à l'unanimité devrait permettre de dégager les fonds nécessaires pour créer le tram-train Massy-Evry et pour prolonger le tramway Villejuif-Athis jusqu'à Juvisy. Idem pour la rénovation complète de la gare de Juvisy.

Quant aux huit projets de sites propres prévus dans le département

(pour la ligne 402, la Francilienne ou la N 20), ils sont également en bonne voie. Les études seront financées jusqu'en 2013 et les chantiers pourront être lancés sur la période 2014-2020.

■ **Le Sud-Essonne oublié ?** « La plupart des communes du sud ont vu leur population augmenter de 10 % entre les deux derniers recense-

ments, elles aussi ont besoin de transports en commun », proteste l'UMP Guy Crosnier. Et les élus du sud d'insister sur les besoins en lignes de bus. Des protestations balayées par Thierry Mandon, qui a rappelé que les voyages en RER seraient bientôt plus rapides pour les habitants du sud du département.

S.B.

Les RER du Val d'Orge mettront dix minutes en plus pour rejoindre Paris

DÉSHABILLER Paul pour habiller Jacques. Lors du conseil d'administration du Stif (Syndicat des transports d'Ile-de-France) de demain, le plan prévu pour le RER C permettrait aux usagers venant d'Etampes ou de Dourdan de gagner huit minutes sur leur temps de trajet pour Paris. A l'horizon 2011-2017, le schéma directeur enverrait en effet ces trains directement de Brétigny à la bibliothèque François-Mitterrand en s'arrêtant seulement à Juvisy.

Cependant, à l'inverse, les villes de Saint-Michel, Sainte-Geneviève, Epinay et Savigny per-

draient près de dix minutes pour un parcours vers la capitale. Les rames passant par le Val d'Orge étant omnibus jusqu'à Paris. « Il y a une véritable inquiétude des élus de tout le centre de l'Essonne qui est sacrifiée au profit du Val-de-Marne, tempête Pierre Champion, le conseiller général divers gauche du secteur. Si c'est ça le progrès, non merci. »

Ce projet vise en effet à augmenter le nombre d'arrêts dans les villes de Vitry et Ivry, qui passeraient d'un train par quart d'heure en moyenne à quatre ou cinq trains toutes les quinze minutes.

Le représentant du département au Stif, Thierry Mandon (PS), va malgré tout tenter d'infléchir une partie de cette décision. « Je vais plaider pour qu'un train sur deux dans le Val d'Orge reste direct pour Paris », lâche le président délégué du conseil général. « Si ce projet devait aboutir, avec d'autres élus, nous irions nous asseoir sur les voies, annonce Olivier Léonhardt, le maire PS de Sainte-Geneviève. Les voyageurs galèrent déjà et on leur demanderait de perdre encore plus de temps ? »

FLORIAN LOISY